alternative libertaire

plus d'idées justes, juste des idées...

édition spéciale ★ foire du livre mars 1986 ★ gratuit

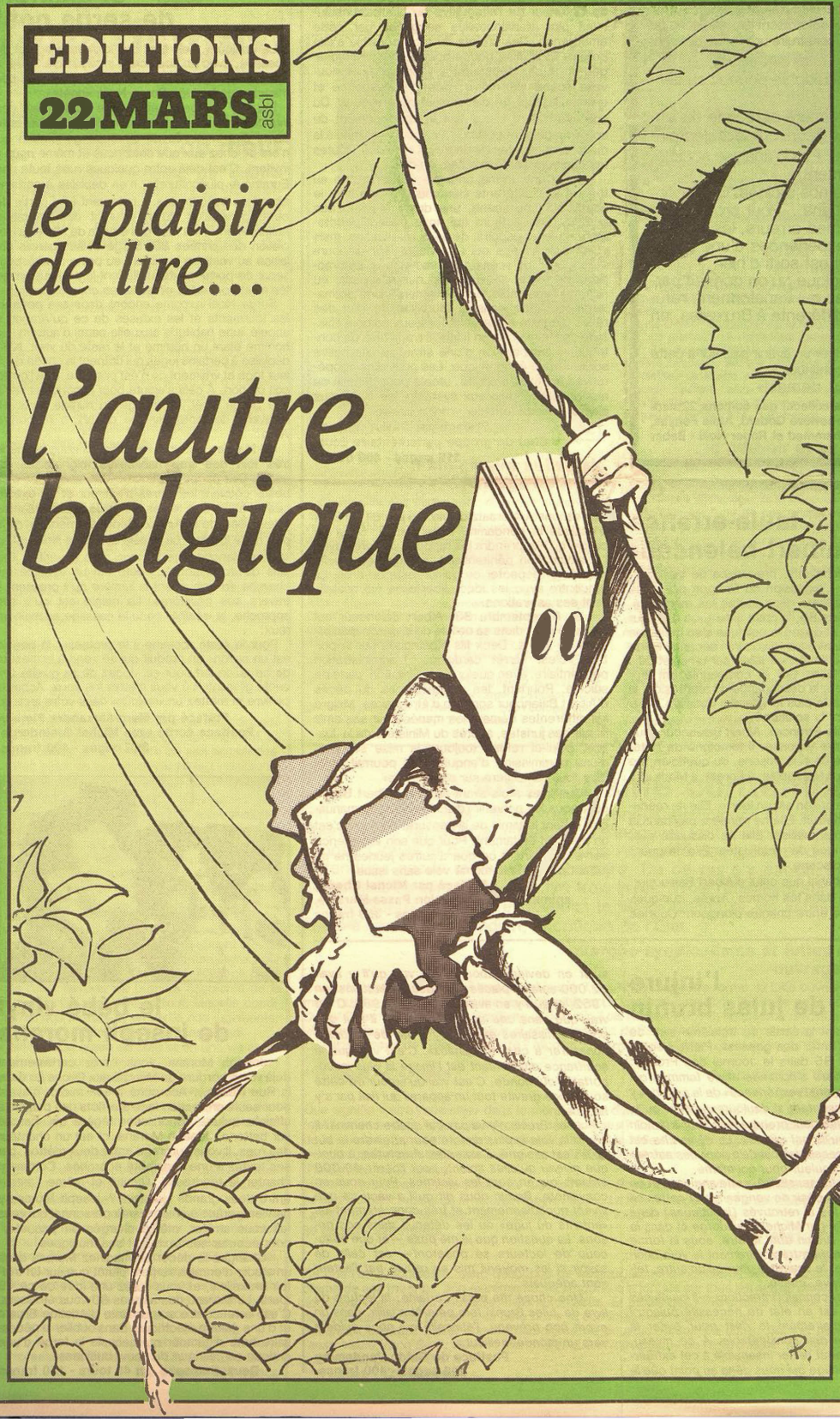
périodique mensuel n°78 février 86
supplément à alternative libertaire
2 rue de l'inquisition - 1040 bruxelles
éditeur responsable noël roger

asbl 22 mars éditions

EDITIONS 22MARS asbl

le plaisir de lire...

l'autre belgique



Destinataire:

YVES DE WASSEIGE
42,RUE DU BOIS
6001 MARCINNELLE

Les Editions 22 mars...
Une toute jeune maison d'édition.
Un projet ambitieux:
écrire et proposer à la lecture
«l'autre belgique».
Celle qui ici et maintenant
imagine une société différente.
Respectueuse de l'homme
et de la justice sociale,
de l'individu et de la solidarité.
1983, notre premier volume, ***Taule-Errance*** *d'Albert Balencour.*
Un coup de cœur
pour un témoignage unique
sur la vie à l'intérieur des prisons.
Un réquisitoire sans concession
contre ce qui ne tourne pas rond
dans le système carcéral belge.
Et puis, d'autres manuscrits,
d'autres trajectoires,...
Un choix délibérément éclectique.
La révolte contre le malheur
des enfants des homes,
avec ***L'Injure*** *de Jules Brunin,*
l'auteur de «L'enfer des gosses».
Un voyage de tourisme social
dans les nouvelles coopératives
de Bruxelles et de Wallonie,
avec ***La Scène Alternative*** *de*
Ronald Pirson et Jacques Taylor,
tous deux chercheurs en sociologie
à l'Université Libre de Bruxelles.
Des poèmes extraordinaires
de sensibilité explosés
du stylo de Serge Noël
dans ***Al Majnûn.***
Un essai philosophico-
historique raconté au coin
du feu par Jean De Meur
dans ***Meurtres et Fanatismes.***
La rencontre étonnante
d'un chanteur des rues
et d'une guitare électrique
avec le dernier disque 45 tours,
le ***Bébé Vinyl*** *de Joseph Morana.*
Sans oublier de multiples projets...
en route vers de nouvelles aventures!

écrire...

Les Editions 22mars sont jeunes.

Péché de jeunesse sans doute que de se lancer à corps perdu dans un secteur notoirement en crise, sans mettre son drapeau dans sa poche, en annonçant clairement la couleur. Pourtant, avant ce mois de novembre 1983 où elle pousse ses premiers vagissements dans le concert de l'«édition belge», l'asbl 22mars a déjà accumulé un patrimoine d'expériences dans la «communication».

Neuf ans de gestion d'une imprimerie alternative dans la région bruxelloise. L'apprentissage puis la maîtrise des moyens d'expressions graphiques. Aujourd'hui, un outil capable de s'adapter à tous les genres: l'affiche, le tract, le journal, la brochure ou le livre.

En chemin, une participation active à l'émergence des radios libres, en 1977. Une démarche qui se poursuit sur d'autres terrains: la volonté de tendre le micro pour donner la parole à ceux qui ne l'ont que trop rarement. De faire entendre une voix différente dans la jungle des ondes.

L'animation d'un mensuel, «Alternative Libertaire», dont vous tenez entre les mains une édition spéciale. Un journal pas comme les autres, carrefour d'idées plus que parole achevée, espace de débats entre ses lecteurs plus que vérité toute faite assénée par «ceux qui savent». Vingt-huit pages tous les mois, où s'entrechoquent et se croisent les réflexions de ceux qui refusent la fatalité de l'injustice, de ceux qui veulent construire un monde différent hors des modèles prédigérés.

Sans oublier cette maison d'édition dont la philosophie pourrait se définir en trois points:

★ d'abord, privilégier des livres écrits à la première personne du singulier. Des livres qui osent dire «je» et ce faisant décrivent la trajectoire d'un individu dans la réalité sociale qu'il transforme. Pas d'analyse sociologique mais le trajet d'une personnalité en mouvement.

★ ensuite, des manuscrits qui nous rendent à nos racines. Qui racontent comment c'était, il y a cinq ans, dix ans, vingt ans... Pour profiter des leçons de l'histoire, pour ne pas répéter les mêmes erreurs, les mêmes mythes. Encourager le passage du patrimoine d'expériences d'une génération à une autre. Expliquer pourquoi aujourd'hui est sorti d'hier.

★ pour terminer, parler de chez nous. La Belgique qu'on connaît parfois moins bien que la France. Les mille et une vies qui transforment, refusent, construisent, ici et maintenant, une société différente à Bruxelles, en Wallonie et en Flandre.

Soutenir cette initiative en achetant nos livres, c'est donner un avenir plus sûr à cette nouvelle démarche, c'est permettre que d'autres puissent continuer à «écrire aujourd'hui ce que nous voulons pour demain»

* le collectif des éditions 22mars
Véronique Coolen, Genevième Godard, Attila Fenyes, Sébastien Houtart, Catherine Deman, Mohammed et Roger Noël - Babar

la scène alternative de pirson et taylor

Les sociétés occidentales vivent douloureusement le choc de la troisième révolution industrielle. C'est la revanche de la machine et de l'automatisme sur le travailleur. Dans les années 80, rentabilité et productivité riment avec chômage et licenciements. L'introduction des nouvelles technologies se fait trop souvent contre l'homme. Certains refusent cette fatalité. Pour eux, l'alternative socio-économique est une nécessité immédiate.

Le saviez-vous? Ils sont des centaines, peut-être des milliers à vivre au quotidien une autre manière de travailler. A privilégier la valeur sociale de leur production et l'expérimentation d'une gestion collective de leur travail. C'est ce que l'on appelle pompeusement «le phénomène des nouvelles coopératives».

Deux chercheurs en sociologie de l'Université Libre de Bruxelles ont fait du tourisme social à Bruxelles et en Wallonie pour mieux comprendre ce qui fait courir ces faiseurs d'utopie. Ils en reviennent avec un ouvrage qui donne la parole aux acteurs sociaux. Et les discours s'énoncent, de l'intérieur de l'alternative ou d'autres institutions plus traditionnelles secouées par cette émergence. Des projets de futur possible s'élaborent. Et la mise bout à bout de ces témoignages et de ces débats trace l'espace d'une nouvelle scène alternative. Une effervescence et une multiplicité de discours et de pratiques. Du soixante-huitard qui y voit le prolongement de son engagement politique à celui qui se limite à la maîtrise de son temps de travail individuel, toutes les couleurs sont dans l'arc-en-ciel.

Sous une forme originale qui emprunte au théâtre ses différents éléments, ce livre lève le rideau sur une scène, une dramaturgie et des acteurs. Des acteurs qui nous parlent directement de leurs espoirs, de leurs réalisations, mais aussi des échecs qui relativisent leur discours théorique. Une scène avec ses enjeux, ses rapports de force, ses rivalités: qui peut parler au nom de l'ensemble du mouvement? Une dramaturgie qui jette dans le tourbillon du réel des rêves d'égalité et de bonheur vieux comme l'histoire de l'humanité. En finale, il s'agit bien de contribuer à l'élaboration d'une stratégie alternative sur le terrain économique. Les nouvelles coopératives, mythe ou réalité, utopie pour demain ou modernisation du vieux système, ce livre vous aidera à mieux formuler votre réponse.

Préfacé par Olivier Deleuze
Chef du groupe parlementaire Ecolo
312 pages - 400 francs

taule-errance d'albert balencour

Hold-up sanglants, braquages de banques, agressions,... L'explosion du fourgon postal de Verviers est encore dans toutes les mémoires. Dans les années 80, la crise aidant, on tue pour peu d'argent. Et quand la politique s'en mêle, les haines s'attisent. Le discours sécuritaire ne serait-il que de l'essence jetée sur un sujet déjà brûlant? Les Nols, Gol et compagnie ont leur réponse. Face à la délinquance, la répression, la prison. Et pour le plus longtemps possible. Mais est-ce vraiment la solution?

Dans «Taule-Errance», Albert Balencour nous donne une autre réponse. Il témoigne de l'intérieur des murs de nos prisons, du quotidien, de ce qu'il a vécu à Merksplas, à Forest, à Mons et à Louvain.

Pour lui, la prison est un leurre. Elle ne rééduque pas, elle détruit. Elle ne réinsère pas dans la société, elle marginalise. Elle ne dissuade pas, c'est une fabrique de récidivistes. Elle ne guérit pas, elle empoisonne.

Parcours banal que celui d'Albert Balencour. Une jeunesse dans les homes. Après, quelques mois de liberté entre chaque plongeon. Courtes respirations. Un ersatz de vie. En juin 81, la Cour d'Assises le condamne à perpétuité. C'est en cellule qu'il apprendra les rapports de force avec l'administration pénitentiaire, la lutte perpétuelle pour faire respecter ce qui lui reste de droit. La rencontre avec les idées libertaires qui cristallisent ses aspirations.

Le 8 septembre 83, Albert Balencour est retrouvé mort dans sa cellule de la prison disciplinaire de Mons. Deux fils électriques sur la poitrine, c'est l'arrêt cardiaque. L'administration pénitentiaire, avec quelque précipitation, parle de suicide. Pourtant, les circonstances du décès d'Albert Balencour sont loin d'être claires. Malgré les différentes démarches menées par ses amis et par des juristes, auprès du Ministère de la Justice, celui-ci refuse toujours la mise sur pied d'une commission d'enquête qui pourrait enfin faire toute la lumière sur ce «suicide».

Quelques mois avant sa mort, Albert Balencour nous fait parvenir (discrètement) ce manuscrit, évitant le tamis de la censure. Ce livre, c'est un peu son testament. Pour que son expérience serve au moins à ce que d'autres jeunes ne se jettent pas dans la même voie sans issue.

Préfacé par Michel Cheval,
animateur de l'émission Passe-Muraille.
136 pages - 350 francs

l'injure de jules brunin

Commentant la sortie du troisième livre de l'auteur de «L'Enfer des gosses», Pierre Legros écrivait début 85 dans le Journal des Procès: *«Parmi les milliers d'hommes et de femmes qui chaque année font l'«expérience» de la prison, il y en a qui la ressentent si douloureusement qu'ils doivent la publier pour prendre le lecteur à témoin des scènes qu'ils ont vécues. La démarche est double: faire cesser le scandale pour «les autres» et atténuer la douleur pour soi-même.*

Ce ton, cette sensibilité, cette angoisse et en même temps ce désir de vengeance et cette soif de justice, je les ai retrouvés (identiques) dans l'ouvrage publié par Michel Graindorge et dans le livre de Jules Brunin dont le titre, sous la forme d'un aveu, annonce très clairement la voie choisie. Il faut créer le scandale pour qu'un autre, tellement plus grave, cesse.

L'auteur «reconnaît l'infraction» — «l'injurie ses juges— mais est en état de nécessité puisqu'il commet volontairement le délit pour éviter la poursuite d'un mal considérable. A ce niveau, personne ne peut rester insensible à cet extraordinaire témoignage qui nous gêne au point que le sujet en devient tabou. C'est vrai qu'il y avait 12.000 enfants placés dans des «institutions» en 1952, et qu'il y en avait 41.000 en 1983. C'est vrai, que dans une société en crise, il faut des boucs émissaires et qu'il n'y a pas de crédits à consacrer à ces «marginaux». C'est vrai que la souffrance d'un enfant est l'image la plus insupportable du monde. C'est vrai qu'autour de cette souffrance gravite tout un appareil qui finit par s'y habituer.

Jules Brunin n'y va pas par quatre chemins! Il prend la voie la plus directe pour atteindre le but qu'il s'est assigné. Casser les structures, à quelque niveau qu'elles soient, pour libérer 40.000 enfants qui en sont les victimes. Pour nous en convaincre, Brunin nous dit qu'il a vécu ce que vivent quotidiennement et très concrètement les «enfants du juge» ou les détenus dans nos prisons. La question que je me pose — et que beaucoup de lecteurs se poseront— est celle de savoir si les moyens mis en œuvre par l'auteur sont adéquats.

Une chose me paraît certaine: la lecture du livre de Jules Brunin fera peut-être jaillir, dans un esprit non prévenu, l'étincelle qui nous guidera vers un monde meilleur.»

Postface de Guido Vandamme
296 pages - 400 francs.

les éditions 22mars publient...

al majnûn de serge noël

Le «majnûn», cela tient de l'idiot du village et du possédé, avec un coefficient intraduisible. C'est à Bruxelles-village, Porte de Namur, que vit en son triangle des berlues Serge Noël, «poète».

L'auteur est belge et ce titre arabe n'est pas innocent. Serge Noël se compte plus d'un pote parmi ces immigrés de seconde génération qui n'ont de chez eux que chez nous et même nous y invitent. C'est déjà entre quelques rues toute une Eurafrique pluriculturelle, n'en déplaise à certains singuliers concitoyens. Il fait quant à lui partie de cette génération qu'on pourrait dire septante-huitarde, entre les feux mal éteints de Mai et la glaciation des années 80. Serge et ses pareils ont laissé au vestiaire le militant au poing tendu: pour servir de porte-manteau. Ils font la politique «avec les mains ouvertes et les idées charnelles».

Serge Noël exprime encore dans ses poèmes les tourments et les extases de ce qu'Aragon a appelé «une habitude sexuelle parmi d'autres», un homme étant un homme et le reste du vent. N'en déplaise à certains juges qui drapent la chose dans leur toge et vraiment ce n'est pas rose, que l'on en soit ou non. A cela s'ajoute pour l'aboi des chiens que Serge Noël, de mirage en mirage, avec sa caravane de mots dans le désert, a rencontré Allah.

«Al Majnûn» est un livre-force qui nous emmène très loin des trop habituelles mignardises du genre. Des pages profuses où les chants les plus beaux côtoient les lettres d'humeur et les exercices de style. Des textes pleins de bouleversantes billevesées, de sulfureux attendrissements et de la plus noire lucidité. La poésie de Serge Noël est sa «canne blanche vers l'amour, vers la vérité». Car plus qu'un voyant, le poète est un aveugle qui cherche en trébuchant la lumière qu'il pressent à travers ses paupières. La magie est qu'à son approche, la «réalité» cède le passage au malheureux.

Pour le reste, comme il le professe, la poésie est un savon: un produit qui se vend à la mesure de ce qu'on fait pour ça. Jugez de sa qualité à la pente glissante où vous mettez les yeux. Achetez ce livre et mettez un «majnûn» dans votre lecteur.

Préfacé par Marc-Alexandre Pierson
Postface écrite avec Michel Graindorge.
304 pages - 400 francs.

le bébé vinyl de joseph morana

Joseph Morana, vous l'avez certainement déjà vu en bordure du Marché aux Puces ou dans la Rue Neuve... Accroché à son micro, n'ayant pour seule protection face aux flots des passants affairés qu'une sonorisation légère qui marche sur batterie. Joseph Morana, c'est un chanteur des rues. Il vous surprend entre deux métros, par ses textes d'une sensibilité écorchée. Comment chanter la tendresse, l'amitié et même l'amour entre deux grands magasins? Joseph Morana y parvient, grâce à un charisme personnel qui vous fait vous arrêter, même chargés de paquets, pour écouter ses textes et ses musiques.

Changez le décor et imaginez Morana dans un studio d'enregistrement plutôt que sur un trottoir bruxellois, et vous aurez une idée de ce 45 tours. Le Morana des années 80 vous étonnera. C'est la rencontre surprenante d'Aristide Bruant et d'une guitare électrique. Sans oublier la nécessaire note d'humour qui décuple la force d'une critique sarcastique du show business.

Deux chansons, un 45 tours - 150 francs

meurtres & fanatismes de jean de meur

Auteur de trois romans, de quatre pièces de théâtre, de nombreuses nouvelles et d'un essai, «L'Anarchisme», Jean De Meur nous présente aujourd'hui «Meurtres & Fanatismes, rançon de l'intelligence».

Ce livre, ouvrage d'un presqu'octogénaire, pourrait s'intituler «Bilan». Il est le produit d'une soixantaine d'années d'observations, de recherches, d'analyses et d'études de l'évolution humaine.

Selon les ethnologues, l'hominien était déjà un bipède, peut-être dès la fin de l'ère tertiaire. Le singe et lui seraient issus d'un tronc commun. Contrairement à l'idée largement répandue selon laquelle l'homme serait le produit d'une évolution du gorille ou du chimpanzé. Les découvertes récentes nous apprennent que ces derniers avaient déja atteint leur stade actuel de développement alors que les êtres humains étaient encore des mutants.

La diversité des crânes fossiles d'époques différentes permet aussi de constater que l'espace réservé à la langue n'a cessé de s'amplifier durant toute la préhistoire. Ce qui explique la transformation graduelle des cris, caractérisant l'animal, en un langage articulé propre à l'être humain.

L'apparition du langage, frustre d'abord et se développant ensuite jusqu'à devenir un vocabulaire, contribue sans doute plus encore au développement de l'intelligence que ne le fit la transformation du quadrupède en bipède.

Communication orale d'abord durant des millénaires avant d'en arriver au langage écrit, il impose au cerveau une activité infiniment supérieure à celle qui résulte de la station verticale.

Lorsque l'expression verbale dépasse la simple évocation d'un objet ou d'un être, pour en arriver à des généralisations (prémisses de la pensée abstraite) notre ancêtre atteint un niveau intellectuel proche de celui qui est aujourd'hui le nôtre.

Toutefois, l'homme le plus primitif semble avoir disposé bien auparavant d'une certaine faculté de raisonnement. La preuve en paraît établie par le meurtre de ses semblables. Les pires rivalités entre les grands mammifères, (classe de vertébrés à laquelle nous appartenons) se limitent toujours à la fuite ou à la soumission du vaincu. Le respect dû à l'espèce semble être une loi naturelle, instinctivement admise par tous. Par tous, sauf par l'espèce humaine. Plutôt que de laisser la vie à un rival en état d'infériorité, le primitif humain juge prudent de le tuer. Le meurtre dans l'espèce est le comportement qui différencie radicalement l'homme de l'animal. Il est à l'origine de ce que nous nommons l'histoire.

Même l'histoire sainte, telle que nous la conte la Bible, rapporte le meurtre d'Abel par Caïn. Comme pour préparer les fidèles aux innombrables massacres qui allaient suivre.

Pareille propension semble avoir été nécessaire pour inculquer aux hommes le besoin d'efficacité. N'est-ce pas à ce besoin que nous devons les progrès fulgurants de la science? De la science appliquée surtout, laquelle conditionne aujourd'hui nos mœurs et en partie nos jugements.

C'est ce que tend à démontrer le présent essai.

L'auteur estime que croire en Dieu et en une vie après la mort est un besoin pour l'homme. A l'appui de sa thèse, il se livre à une analyse de l'Ancien Testament, du Nouveau Testament et du Coran. Il en relève les incohérences et en conclut qu'il s'agit d'un ramassis de vieilles légendes dont les scribes successifs nous ont fourni des interprétations personnelles.

L'étude du sentiment religieux l'amène à rechercher ce qu'est l'intelligence humaine, notamment le quotient intellectuel et l'évolution de la pensée dont sont issues les idéologies libérales, socialistes ou marxistes.

Il nous parle histoire et politique, propriété, argent et révolution. Il consacre un chapitre entier à la prétendue «révolution» d'octobre 1917 et à ses conséquences. Il accorde une place importante à l'histoire de l'Etat d'Israël, pour démontrer que les problèmes économiques ne sont pas toujours les causes fondamentales des affrontements armés. En conclusion, l'auteur nous confie qu'il lui faudra beaucoup d'optimisme pour encore accorder foi aux discours sur l'avenir souriant et radieux de l'humanité.

Préfacé par Georges Goriely,
Professeur à l'Université Libre de Bruxelles
192 pages - 300 francs

les éditions 22mars publient...

al majnûn de serge noël

Le «majnûn», cela tient de l'idiot du village et du possédé, avec un coefficient intraduisible. C'est à Bruxelles-village, Porte de Namur, que vit en son triangle des berlues Serge Noël, «poète».

L'auteur est belge et ce titre arabe n'est pas innocent. Serge Noël se compte plus d'un pote parmi ces immigrés de seconde génération qui n'ont de chez eux que chez nous et même nous y invitent. C'est déjà entre quelques rues toute une Eurafrique pluriculturelle, n'en déplaise à certains singuliers concitoyens. Il fait quant à lui partie de cette génération qu'on pourrait dire septante-huitarde, entre les feux mal éteints de Mai et la glaciation des années 80. Serge et ses pareils ont laissé au vestiaire le militant au poing tendu : pour servir de porte-manteau. Ils font la politique «avec les mains ouvertes et les idées chamelles».

Serge Noël exprime encore dans ses poèmes les tourments et les extases de ce qu'Aragon a appelé «une habitude sexuelle parmi d'autres», un homme étant un homme et le reste du vent. N'en déplaise à certains juges qui drapent la chose dans leur toge et vraiment ce n'est pas rose, que l'on en soit ou non. A cela s'ajoute pour l'aboi des chiens que Serge Noël, de mirage en mirage, avec sa caravane de mots dans le désert, a rencontré Allah.

«Al Majnûn» est un livre-force qui nous emmène très loin des trop habituelles mignardises du genre. Des pages profuses où les chants les plus beaux côtoient les lettres d'humeur et les exercices de style. Des textes pleins de bouleversantes billevesées, de sulfureux attendrissements et de la plus noire lucidité. La poésie de Serge Noël est sa «canne blanche vers l'amour, vers la vérité». Car plus qu'un voyant, le poète est un aveugle qui cherche en trébuchant la lumière qu'il pressent à travers ses paupières. La magie est qu'à son approche, la «réalité» cède le passage au malheureux.

Pour le reste, comme il le professe, la poésie est un savon: un produit qui se vend à la mesure de ce qu'on fait pour ça. Jugez de sa qualité à la pente glissante où vous mettez les yeux. Achetez ce livre et mettez un «majnûn» dans votre lecteur.

Préfacé par Marc-Alexandre Pierson
Postface écrite avec Michel Graindorge.
304 pages - 400 francs.

le bébé vinyl de joseph morana

Joseph Morana, vous l'avez certainement déjà vu en bordure du Marché aux Puces ou dans la Rue Neuve... Accroché à son micro, n'ayant pour seule protection face aux flots des passants affairés qu'une sonorisation légère qui marche sur batterie. Joseph Morana, c' est un chanteur des rues. Il vous surprend entre deux métros, par ses textes d'une sensibilité écorchée. Comment chanter la tendresse, l'amitié et même l'amour entre deux grands magasins? Joseph Morana y parvient, grâce à un charisme personnel qui vous fait vous arrêter, même chargés de paquets, pour écouter ses textes et ses musiques.

Changez le décor et imaginez Morana dans un studio d'enregistrement plutôt que sur un trottoir bruxellois, et vous aurez une idée de ce 45 tours. Le Morana des années 80 vous étonnera. C'est la rencontre surprenante d'Aristide Bruant et d'une guitare électrique. Sans oublier la nécessaire note d'humour qui décuple la force d'une critique sarcastique du show business.

Deux chansons, un 45 tours - 150 francs

meurtres & fanatismes de jean de meur

Auteur de trois romans, de quatre pièces de théâtre, de nombreuses nouvelles et d'un essai, «L'Anarchisme», Jean De Meur nous présente aujourd'hui «Meurtres & Fanatismes, rançon de l'intelligence».

Ce livre, ouvrage d'un presqu'octogénaire, pourrait s'intituler «Bilan». Il est le produit d'une soixantaine d'années d'observations, de recherches, d'analyses et d'études de l'évolution humaine.

Selon les ethnologues, l'hominien était déjà un bipède, peut-être dès la fin de l'ère tertiaire. Le singe et lui seraient issus d'un tronc commun. Contrairement à l'idée largement répandue selon laquelle l'homme serait le produit d'une évolution du gorille ou du chimpanzé. Les découvertes récentes nous apprennent que ces derniers avaient déja atteint leur stade actuel de développement alors que les êtres humains étaient encore des mutants.

La diversité des crânes fossiles d'époques différentes permet aussi de constater que l'espace réservé à la langue n'a cessé de s'amplifier durant toute la préhistoire. Ce qui explique la transformation graduelle des cris, caractérisant l'animal, en un langage articulé propre à l'être humain.

L'apparition du langage, frustre d'abord et se développant ensuite jusqu'à devenir un vocabulaire, contribue sans doute plus encore au développement de l'intelligence que ne le fit la transformation du quadrupède en bipède.

Communication orale d'abord durant des millénaires avant d'en arriver au langage écrit, il impose au cerveau une activité infiniment supérieure à celle qui résulte de la station verticale.

Lorsque l'expression verbale dépasse la simple évocation d'un objet ou d'un être, pour en arriver à des généralisations (prémisses de la pensée abstraite) notre ancêtre atteint un niveau intellectuel proche de celui qui est aujourd'hui le nôtre.

Toutefois, l'homme le plus primitif semble avoir disposé bien auparavant d'une certaine faculté de raisonnement. La preuve en paraît établie par le meurtre de ses semblables. Les pires rivalités entre les grands mammifères, (classe de vertébrés à laquelle nous appartenons) se limitent toujours à la fuite ou à la soumission du vaincu. Le respect dû à l'espèce semble être une loi naturelle, instinctivement admise par tous. Par tous, sauf par l'espèce humaine. Plutôt que de laisser la vie à un rival en état d'infériorité, le primitif humain juge prudent de le tuer. Le meurtre dans l'espèce est le comportement qui différencie radicalement l'homme de l'animal. Il est à l'origine de ce que nous nommons l'histoire.

Même l'histoire sainte, telle que nous la conte la Bible, rapporte le meurtre d'Abel par Caïn. Comme pour préparer les fidèles aux innombrables massacres qui allaient suivre.

Pareille propension semble avoir été nécessaire pour inculquer aux hommes le besoin d'efficacité. N'est-ce pas à ce besoin que nous devons les progrès fulgurants de la science? De la science appliquée surtout, laquelle conditionne aujourd'hui nos mœurs et en partie nos jugements.

C'est ce que tend à démontrer le présent essai.

L'auteur estime que croire en Dieu et en une vie après la mort est un besoin pour l'homme. A l'appui de sa thèse, il se livre à une analyse de l'Ancien Testament, du Nouveau Testament et du Coran. Il en relève les incohérences et en conclut qu'il s'agit d'un ramassis de vieilles légendes dont les scribes successifs nous ont fourni des interprétations personnelles.

L'étude du sentiment religieux l'amène à rechercher ce qu'est l'intelligence humaine, notamment le quotient intellectuel et l'évolution de la pensée dont sont issues les idéologies libérales, socialistes ou marxistes.

Il nous parle histoire et politique, propriété, argent et révolution. Il consacre un chapitre entier à la prétendue «révolution» d'octobre 1917 et à ses conséquences. Il accorde une place importante à l'histoire de l'Etat d'Israël, pour démontrer que les problèmes économiques ne sont pas toujours les causes fondamentales des affrontements armés. En conclusion, l'auteur nous confie qu'il lui faudra beaucoup d'optimisme pour encore accorder foi aux discours sur l'avenir souriant et radieux de l'humanité.

Préfacé par Georges Goriely,
Professeur à l'Université Libre de Bruxelles
192 pages - 300 francs

les éditions 22mars diffusent...

ATELIER DE CREATION LIBERTAIRE

pa kin le coq qui chantait dans la nuit jean-jacques gandini

Depuis trois quatre ans, un nom revient avec insistance lorsque s'établissent les pronostics pour le Prix Nobel de Littérature, celui de l'écrivain chinois Pa Kin. Voilà qui permettrait à l'actuel régime chinois de redorer son blason, passablement terni depuis la Révolution Culturelle et son cortège d'atrocités. Révolution qui a, de fait, transformé la Chine en désert culturel. Ce n'est donc pas un hasard si Pa Kin est actuellement poussé sur le devant de la scène internationale. Mais le régime communiste oublie de mentionner à son sujet deux petits détails : les convictions anarchistes, au moins jusqu'en 1949, de l'actuel Président de l'Union des Ecrivains, et le fait que **tous** ses romans qui l'ont rendu célèbre ont été écrits **avant** 1949. C'est à cette redécouverte de Pa Kin qu'est convié le lecteur.

48 pages - 250 francs.

l'imaginaire subversif ouvrage collectif

Certains de ces textes ont une origine anarchiste, d'autres marxiste-libertaire, ou libérale-socialiste. Ils représentent un apport non négligeable à la réflexion et à l'analyse d'un des thèmes centraux de la pensée libertaire contemporaine : l'autogestion. Alternative pour un monde différent ou mythe cuisiné à toutes les sauces? Une suite d'interrogations sur l'utopie.

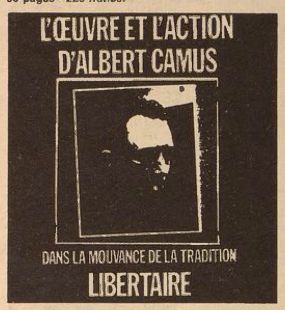
Amedeo Bertolo: La mauvaise herbe subversive. Albert Meister: Self-management et autogestion dans l'institution et dans la formation. René Loureau: Autogestion et institution. Luciano Lanza: Autogestion et économie. Mimmo: Aux tables. Murray Bookchin: Self-management and the new technology. Carlos Semprun Maura: Songes et mensonges de l'autogestion. Frank Mintz: Communication sur l'autogestion en Espagne (1936-1939). Le problème de l'argent pendant l'autogestion espagnole. Olivier Corpet: Lire l'autogestion.

108 pages (format A4) - 200francs.

l'œuvre et l'action d'albert camus dans la mouvance de la tradition libertaire teodosio vertone

«La dominante libertaire de la pensée de Camus a été sans doute plus d'une fois mise en lumière. Mais une démonstration cohérente et rigoureusement argumentée restait à faire : c'est celle que nous propose ici Vertone.» Extrait de l'introduction de Roger Dadoun.

50 pages - 220 francs.



autour du pouvoir ouvrage collectif

Ce volume rassemble les actes d'un colloque organisé en 1984 à Lyon par l'Association pour la Culture Libertaire.

Claude Orsoni: Questions sur la révolution. Nicolas Trifon: Le totalitarisme réellement existant. Alain Thevenet: La morale illégale. Nello Zagnoli: L'honorable société calabraise entre la hiérarchie et l'honneur. Jan Sortekite: La liberté et les maîtres ne font pas bon ménage. Luciano Lanza: La domination et l'économie. Paul Fustier: Laisser la merde en liberté.

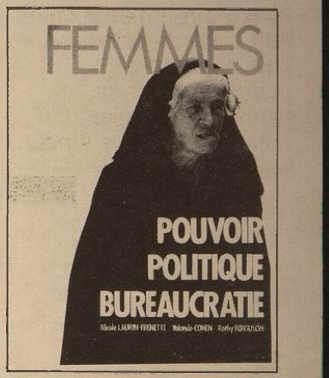
32 pages (format A4) - 140 francs.

le pouvoir et sa négation ouvrage collectif

Le plus pernicieux des pouvoirs est sans doute celui des fausses évidences. La prétendue nécessité de la domination est l'une de ces évidences. Puisque les choses ont toujours été ainsi, cela justifie aux yeux du sens commun qu'elles continuent à le demeurer. Puisque, dit-on, il y a toujours eu des chefs, des guerres, l'aliénation économique, c'est bien la preuve qu'ils sont inévitables.

Amedeo Bertolo: Pouvoir, autorité, domination: une proposition de définition. Rosella Di Leo: Les sources du Nil ou A la recherche des origines de la domination masculine. Eduardo Colombo: Le pouvoir et sa reproduction. Une articulation du symbolique. Thomas Ibanez: Pour un pouvoir politique libertaire. Considérations épistémologiques et stratégiques autour d'un concept. René Loureau: L'institution en négation simple ou double (le rôle des intellectuels qui analysent le pouvoir).

140 pages - 250 francs.



femmes: pouvoir, politique, bureaucratie ouvrage collectif

Dans quelle mesure un mouvement contestataire tel que le féminisme est-il subversif ou un simple régulateur dans une société de pouvoir? Une adaptation de l'échelle des valeurs, et d'un rapport de forces entre les sexes à l'évolution de la production et de l'économie? Grâce à des exemples historiques contemporains, ces textes illustrent cette interrogation. Ils nous donnent le recul nécessaire pour mieux comprendre les phénomènes actuels de reflux qui ont suivi les mouvements de l'après-68.

Nicole Laurin-Frenette: Féminisme et anarchisme: quelques éléments théoriques et historiques pour une analyse de la relation entre le Mouvement des femmes et l'Etat. Yolande Cohen: Réflexions désordonnant les femmes du pouvoir. Kathy Ferguson: Bureaucratie et vie publique: la féminisation de l'appareil politique.

140 pages - 210 francs.

interrogations sur l'autogestion ouvrage collectif

Si l'anarchisme est d'abord une pratique, il fait toujours référence à un modèle directeur. Un imaginaire, une utopie constituant le phare de cette pratique. Ne serait-ce au minimum que le renversement total des valeurs prônées par la politique traditionnelle. Ce renversement total qui représente le refus de tout pouvoir... Ce livre rassemble des textes, exemplaires d'une réflexion de l'éternelle frustration du rêve qui devient réalité. L'utopie est à vivre aujourd'hui.

Amedeo Bertolo: L'imaginaire subversif. Eduardo Colombo: L'utopie contre l'eschatologie. Luciano Lanza: Au-delà de l'économie. Marianne Enckell: Le mouvement perpétuel. Murray Bookchin: Utopisme et futurisme. Fernando Ainsa: Utopie, terre promise, émigration, exil. Ronald Creagh: Utopies vécues. Franco Crespi: Projet social, différence, utopie. Miguel Abensour: William Morris, utopie libertaire et novation technique. Octavio Alberola et Fernando Aguirre: Abandonner ou réinventer l'utopie. Christine Fauré: Fouriérisme, féminisme et utopie architecturale. Stephen Schecter: Sur l'utopie, l'espoir et la transformation sociale.

194 pages - 420francs.

sociobiologie ou écologie sociale murray bookchin

«Si nous échouons dans la réalisation d'une société écologique et dans l'énonciation d'une éthique écologique, outre les désastreuses conséquences qui en découleraient, c'est bel et bien notre légitimité morale qui serait en jeu.» Murray Bookchin.

52 pages - 180 francs

un anarchisme contemporain

Fin 1984, plusieurs milliers de personnes participent au rassemblement libertaire de Venise. Cette rencontre s'inscrivait tout à la fois dans le cadre de l'année Orwell et dans l'affirmation de l'actualité des idées et des pratiques défendues par le mouvement libertaire. De ce qui s'y est dit, l'Atelier de Création Libertaire de Lyon a tiré trois livres. Trois réflexions sur des sujets fondamentaux pour notre devenir : le syndicalisme et les luttes ouvrières, l'utopie vécue au quotidien, la critique de l'Etat.

anarcho-syndicalisme et luttes ouvrières ouvrage collectif

L'anarcho-syndicalisme a-t-il encore un avenir? Ou, sous une autre forme, la lutte ouvrière, le mouvement ouvrier sont-ils encore une voie possible pour une transformation libertaire de la société?

Daniel Colson: Anarcho-syndicalisme et pouvoir. Luis Andres Edo: Syndicalisme révolutionnaire. Octavio Alberola: Le déclin idéologique et révolutionnaire de l'anarcho-syndicalisme espagnol. Yvon le Bot: Le dernier pays de l'utopie ouvrière? Nicolas Trifon: Syndicalisme: révolutionnaire dans le socialisme réel?

104 pages - 400 francs

aventures de la liberté ouvrage collectif

Que signifie «vivre l'anarchie» dans le monde de la domination? Sur quoi fonder une éthique, une fois rejetées les normes et les lois imposées de l'extérieur? Quelle est la place de la nature, de la technique, de la science, dans l'effort vers une société libre et la réflexion à son sujet? Ces questions simples et leur discussion sont autant de reflets des tensions libertaires dans les sociétés contemporaines, autant d'aventures de la liberté.

Roberto Ambrosoli: L'anarchisme de tous les jours. Roger Dadoun: Vivre l'anarchie. Murray Bookchin: Le changement radical de la nature. Robert Pages: La liberté, la guerre et la servitude. Ariane Gransac: La «libération» des femmes. Mario Borillo: Vers un «1984» informatique.

80 pages - 320 francs.

l'état et l'anarchie ouvrage collectif

Ce que l'on a considéré, avec beaucoup de hauteur, comme l'idéalisme naïf de l'anarchisme, le simplisme de ses théories, son extrémisme, l'a emporté à la longue sur tous les autres projets d'émancipation, bien intentionnés peut-être, mais autoritaires. Et tandis que l'anarchisme réfléchit sur lui-même, il ne peut pas ne pas penser à sa bête noire, à son image en négatif: l'Etat.

Eduardo Colombo: L'Etat comme paradigme du pouvoir. Rudolf De Jong: Bilan et perspectives de l'anarchisme. Nico Berti: Pour un bilan historique et idéologique de l'anarchisme. Murray Bookchin: Un anarchisme pour 1984.

400 pages - 420 francs.

aux larmes mégalos

La société capitaliste n'est pas immuable. Ces vingt dernières années, elle a bousculé toutes les certitudes établies. Tout ce qu'on croyait savoir sur ses capacités d'adaptation. Elle s'est transformée. Elle a muté, elle a définitivement enterré tout ce qui demeurait de ce dix-neuvième siècle que certains regardent avec nostalgie. Les seuls à ne pas avoir suivi cette évolution, ce sont les «révolutionnaires» et autres «communistes combattants» qui tout en se gargarisant de révolutions continuent à vivre sur des analyses poussiéreuses d'un capital défunt. Ils ignorent tout du présent, simplifient à outrance une réalité mythique.

96 pages - 200 francs.

Tous les livres présentés dans ce dépliant sont disponibles par correspondance (un chèque barré ou un virement bancaire).

la première fois...

le collectif des éditions 22 mars sera présent à la Foire Internationale du Livre de Bruxelles, qui se tiendra du 8 au 16 mars, au Centre Rogier Stand 447, salle Vinci.

aux éditions noir

l'œil et la main de gáspár miklós tamás

Gáspár Miklós Tamaás est né en 1948 en Roumanie. Il a étudié la philologie et la philosophie. De 1972 à 1978, il est rédacteur du journal Utunk (Notre chemin). En 1978, il s'installe à Budapest, où il travaille à la Faculté des Lettres. Il est congédié en 1982 pour raisons politiques. Pendant un temps, il est bibliothécaire à Csepel, dans la banlieue de la capitale; actuellement, il est sans travail et privé de passeport.

Il publie divers essais en Hongrie et à l'étranger, dans des revues et aux éditions indépendantes AB de Gábor Demsky, «l'homme qui édite en marchant».

Avec l'architecte László Rajk, fils du ministre de l'intérieur exécuté en 1949, il s'est présenté en avril 1985 comme candidat aux élections législatives contre des personnalités du régime. Ni l'un ni l'autre n'ont obtenu le score nécessaire, mais les assemblées préélectorales leur ont permis de présenter leur programme élaboré avec leurs compagnons, les écrivains Miklós Haraszti et György Konrád, l'éditeur Gábor Demsky: prendre conscience des phénomènes de pauvreté en Hongrie, consulter la population sur un projet controversé de centrale électrique sur le Danube, développer le parlementarisme, respecter les objecteurs de conscience, et se préoccuper plus activement du sort des minorités hongroises vivant à l'étranger (AFP, 23 avril 1985).

«Mon point de vue politique se rattache à la tradition anarchiste, socialiste et syndicale. Je le dis en guise d'avertissement, car je sais qu'au cours des quatre décennies d'hégémonie de la conception marxiste, cette tradition est presque tombée dans l'oubli et que seules de vagues superstitions persistent à son sujet». J.M. Tamás.

104 pages - 200 francs

librairie ou bibliothèque

Trouver des livres, anciens ou récents, autour et à l'entour des idées libertaires ou anarchistes, voilà qui n'est pas toujours facile. C'est à cette tâche que s'est attelé le collectif de l'Alliance Libertaire.

Pour tous les genres, dans tous les styles... Une bibliothèque réservée à ceux qui ne peuvent investir dans le livre et qui pourtant veulent lire. La consultation sur place du millier de titres disponibles est libre et gratuite. Le prêt nécessitera une participation de 500F par an. Une mine d'ouvrages rares, de périodiques et de dossiers d'archives... une chance unique, souvent, de se replonger dans des collections complètes de revues belges ou étrangères. Un rayon librairie également, où vous pourrez acquérir des journaux et des livres, mais aussi des autocollants, des badges ou des disques. La possibilité d'offrir ou de s'offrir des dizaines de titres qui malheureusement ne jouissent pas de la diffusion qu'ils mériteraient.

Rencontrer les différentes maisons d'édition libertaires de langue française, aujourd'hui en Belgique, c'est, dans son parcours, passer par la bibliothèque ou la librairie de l'Alliance Libertaire.

Alliance Libertaire asbl
34 rue de Pologne, 1060 Bruxelles
Tél. 02/537.88.18

les éditions agora libertaire de toulouse

ce froid qui vient de l'est
Nouvelles du socialisme blindé...
36 pages
format A4
140 francs

anarchy comix
des libertaires armés de crayons noirs
36 pages
format A4
210 francs

agora libertaire
une revue bimestrielle qui affiche la liberté
5 numéros par an
900 francs

virages

un magazine qui parle autrement de la crise

Aux Etats-Unis, un million d'enfants fuient chaque année le domicile familial. A Tokyo, les exclus du miracle japonais en sont réduits au règne des «poubelles à manger» et des «tickets-dortoirs». Pour combattre les flambées de racisme, la municipalité de Rotterdam embauche des immigrés dans les corps de police. «Miracle» à l'italienne: 30.000 ex-ouvriers de Fiat-Mirafiori continuent à toucher 80% de leur salaire pour ne rien faire. En 1990, une personne sur deux utilisera les terminaux d'ordinateur. L'informatique fait-elle tomber les cheveux? Une enquête très sérieuse menée par les PTT l'affirme, calvities précoces à l'appui. Springsteen, comme vous ne l'avez jamais lu: un authentique «big boss» qui chante une Amérique oubliée, celle des prolétaires. Et si l'on vous dit qu'il est possible d'assurer à chaque personne un revenu convenable, pendant toute sa vie d'adulte, en échange d'un travail de 20 heures/semaines, le croiriez-vous?

Tous ces sujets, «Virages» en a parlé avant les autres médias, et surtout différemment. Enquêtes, témoignages, reportages sur le terrain. Tous les trois mois, «Virages», c'est 48 pages pleines d'articles de première main et de photos de première qualité.

«Virages» se trouve dans les Magasins du Monde OXFAM et se vend au prix de 100 francs. L'abonnement de six numéros, c'est 500 francs à verser sur le compte bancaire 310-0185542-67 avec la mention «Virages», 34 rue des Bollandistes à 1040 Bruxelles.

à paraître

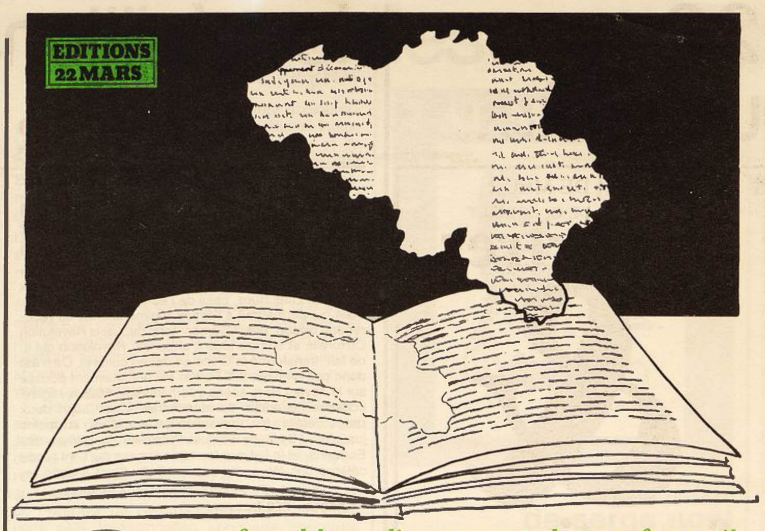
les engagés

mémoires d'une militante antinucléaire de chiquet mawet

Un livre exceptionnel. Le témoignage de toute une vie. Les incroyables révélations d'une femme en proie au fou-rire, sur le combat qu'entamèrent en Belgique, il y a quinze ans, ceux qui ne savaient pas que la radioactivité est naturelle, que la gauche et la droite, c'est dépassé et que chagrin d'amour dure toute la vie.

Vous y découvrirez que, contrairement à tout ce qui vous a été enseigné par les professionnels de la morale aux autres, contre Goliath, c'est toujours David qui perd et que quand on sait ça, il n'y a plus qu'à se marrer.

± 300 pages - 400 francs
En feuilleton dans Alternative Libertaire



confortable... directement de son fauteuil
agréable... le sourire du facteur le matin
sans risque... des titres toujours disponibles
fiable... une enveloppe spéciale le protège
évident... un simple versement bancaire
facile... un chèque barré sous enveloppe

acheter des livres par correspondance c'est les recevoir dans les trois jours dans sa boîte... parole de 22 mars!

★ bon de commande ★ bon de commande ★

Nom: ..... Prénom: .....

Adresse complète: .....

.....

Veuillez me faire parvenir dans les trois jours les titres suivants:

EDITIONS 22 MARS ASBL			
Alternative Libertaire, abonnement annuel	.....	× 600F	.....F
Taule-Errance d'Albert Balencour	.....	× 350F	.....F
L'Injure de Jules Brunin	.....	× 400F	.....F
La Scène alternative de Pirson et Taylor	.....	× 400F	.....F
Al Majnûn de Serge Noël	.....	× 400F	.....F
Meurtres & Fanatismes de Jean De Meur	.....	× 300F	.....F
Le Bébé Vinyl de Joseph Morana	.....	× 150F	.....F
Mémoires d'une militante antinucléaire C. Mawet	.....	× 400F	.....F
ATELIER DE CREATION LIBERTAIRE DE LYON			
L'Imaginaire subversif, collectif	.....	× 200F	.....F
Le pouvoir et sa négation, collectif	.....	× 250F	.....F
Pa Kin de Jean-Jacques Gandini	.....	× 250F	.....F
Albert Camus dans la mouvance libertaire	.....	× 220F	.....F
Autour du pouvoir, collectif	.....	× 140F	.....F
Femmes, pouvoir, politique et bureaucratie	.....	× 210F	.....F
Interrogations sur l'autogestion, collectif	.....	× 420F	.....F
Sociobiologie ou écologie sociale, M. Bookchin	.....	× 180F	.....F
Anarcho-syndicalisme et luttes ouvrières	.....	× 400F	.....F
Aventures de la liberté, collectif	.....	× 320F	.....F
L'Etat et l'anarchie, collectif	.....	× 420F	.....F
IRL, abonnement annuel, 5 n°	.....	× 500F	.....F
EDITIONS NOIR DE GENEVE			
L'œil et la main de Miklós Tamás	.....	× 200F	.....F
UNE EDITION PARTICULIERE			
Aux larmes mégalos, collectif	.....	× 200F	.....F
LES EDITIONS AGORA LIBERTAIRE DE TOULOUSE			
Ce froid qui vient de l'Est, collectif	.....	× 140F	.....F
Anarchy-Comix, bandes dessinées d'aujourd'hui	.....	× 210F	.....F
Agora Libertaire, abonnement d'un an, 5 n°	.....	× 900F	.....F

Total à payer des livres que je commande .....F

L'envoi se fait dès réception du bon de commande accompagné du chèque barré ou du versement bancaire

remplissez le bon de commande ci-dessus
renvoyez-le nous 2 rue de l'inquisition à 1040 bxl
et pour le paiement, votre choix sera le nôtre
glissez-le dans une enveloppe avec un chèque barré
ou versez-le directement au compte 001-1632181-38